



## A retenir

<b>Toutes cultures</b>	Humidité persistante, températures douces et manque de lumière => fragilité des plantes
<b>Artichaut plein champ</b>	Pucerons verts : populations en diminution, parasitisme important Apion : le pic de population est passé Oïdium : en augmentation Mildiou : en forte augmentation sur certains secteurs Sclérotinia : Risque en augmentation Limace : en augmentation Forficule : en augmentation dans les secteurs arboricoles
<b>Salade sous abris et plein champ</b>	Noctuelles défoliatrice : stable Sclérotinia / Botrytis : en forte augmentation Pucerons rouge : stable Oïdium : en augmentation
<b>Céleri branche plein champ</b>	Mouche du Céleri : en augmentation Oïdium : en augmentation Septoriose : en augmentation

## Toutes cultures

Les conditions climatiques actuelles sont douces et très humides avec une pluviométrie persistante associée à un déficit de lumière. Cette situation fragilise les plants qui peuvent être plus sensibles aux maladies cryptogamiques, notamment si le feuillage reste humide. Éviter les excès de vigueur des plantes en réduisant les apports en fertilisants.

### Directeur de publication :

Denis Carretier  
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Occitania -BP 22107  
31321 Castanet Tolosan  
05.61.75.26.00

### Comité de validation :

CEHM, CENTREX, Chambre d'agriculture du Gard, Chambre Régionale d'Agriculture Occitania, DRAAF Occitania.

### Crédit photos :

Chambre d'agriculture du Gard, JEEM, CAPL

# Artichaut

**Stade de la culture :** 13 feuilles

## Pucerons verts et noirs

Les parcelles visitées montrent une stabilité de la présence de pucerons verts et noirs, voire une diminution. Le niveau d'attaque est de 1 (moins de 3 pucerons par feuille) sur 2% (puceron noir) à 5% (pucerons verts) des plantes observées (parcelles en conventionnel).

Sur parcelles non traitées contre les pucerons, pas de pucerons noirs observés et baisse importante des pucerons verts en raison de la présence des auxiliaires et champignons entomopathogènes.

### Evaluation du risque

Populations stables, voire en diminution. Le pic de population est passé

### Lutte alternative

Favoriser les auxiliaires, notamment en évitant de traiter ce qui pourrait tuer et rompre l'équilibre avec les ravageurs.

## Apion

Les apions adultes ont atteint leur pic de population au début du mois de novembre, jusqu'à 80 % de plantes atteintes sur les parcelles non traitées. Nous n'avons observé que très peu d'apions sur les parcelles conventionnelles. En bio, les observations de cette semaine montrent la présence d'apion sur 2% des plants. Il n'y a pas d'alternatives. Les pontes du mois d'octobre engendreront la plus grande partie des dégâts observés à la récolte.

## Oïdium

L'oïdium est très présent et en augmentation, surtout sur les feuilles de la base (environ 5% d'attaque sur les parcelles observées cette semaine) notamment en plaine (Salanque). Sur quelques parcelles une atteinte des feuilles intermédiaires est possible.

**Evaluation du risque** En augmentation

### Lutte alternative

Utiliser des stimulateurs de défense naturelle à base de phosphanate de potassium. Attention, il ne faut pas cumuler le phosphanate de potassium avec des engrais foliaires à base de phosphites en raison du risque résidus.

## Mildiou

Le risque mildiou est en très forte augmentation sur les variétés de semis en raison de l'humidité persistante sur feuillage en cette saison dans certains secteurs. Aucun symptôme n'a été observé la semaine passée en Salanque, cependant des attaques très virulentes (80 % de parcelle atteinte à un niveau 3) sur d'autres secteurs (Aspres...)

**Evaluation du risque** Risque en forte augmentation

### Lutte alternative

Utiliser des stimulateurs de défense naturelle à base de Phosphanate de potassium. En application préventive il permet de retarder l'apparition des premiers symptômes.

### Mesures prophylactiques

Limiter la vigueur des plantes

Arrêter les fertilisations sur décembre-janvier. Plus les plantes sont vigoureuses et plus elles sont sensibles au mildiou. Utiliser des variétés traditionnelles non sensibles au mildiou.



## Sclérotinia

Nous n'avons pas observé de Sclérotinia sur artichaut cette semaine. Cependant, le Sambo (variété de semis) y est sensible. Les pluies quotidiennes augmentent le risque d'apparition de la maladie dans les jours qui viennent.

**Evaluation du risque** En augmentation

### Lutte alternative

Pas d'alternatives en cours de culture. Sur parcelle atteinte, envisager des rotations de culture par introduction d'autres espèces moins sensibles et mise en place d'une solarisation en été.

Evacuer au maximum l'eau des parcelles, notamment sur les parcelles qui n'auraient pas été rebutées (présence d'eau stagnante à proximité des pieds).

## Limaces

Il est noté cette semaine une présence de limaces sur plant. Les humidités du matin ou liées aux pluies favorisent leur installation.

**Evaluation du risque** En augmentation

### Lutte alternative

Positionner des appâts bleus à base de phosphate ferrique sur les passe-pieds et autour des parcelles.

## Forficules

Les populations de forficules sont en augmentation dans les secteurs arboricoles. Ces insectes se logent au cœur des plantes. Ils n'occasionnent pas de dégâts en cette saison, mais leurs excréments peuvent se retrouver sur les capitules sortant au printemps.

**Evaluation du risque** En augmentation dans les secteurs arboricoles

**Lutte alternative**  
aucune, à surveiller

# Salade sous abris et plein champ

**Stade de la culture :** tous les stades jusqu'au stade récolte

## Noctuelle défoliatrice

Les parcelles visitées cette semaine présentent des attaques de noctuelles défoliatrices.

**Evaluation du risque** Stable

### Lutte alternative

Bien surveiller les parcelles pour repérer les premiers dégâts et les premières larves afin de pouvoir intervenir très tôt avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis* sur les jeunes stades larvaires.

## Sclerotinia et Botrytis

Environ 5 à 10 % des plants observés cette semaine présentent des signes d'attaque de Sclerotinia et de botrytis notamment sur les pieds ayant atteints plus de la moitié de leur taille finale (chicorée et laitue).

Ces maladies sont en augmentation et favorisées par des humidités importantes. Sur les parcelles au stade récolte, les attaques de Sclerotinia peuvent atteindre un niveau 3.

**Evaluation du risque** En augmentation

### Lutte alternative

Pour le Sclerotinia, il est possible d'utiliser, à différents moments de la culture, un produit à base de champignon antagoniste, le *Coniothyrium minitans*. Ce champignon parasite les sclérotos de Sclerotinia et est utilisable en Agriculture Biologique. Attention il faut vérifier les compatibilités des produits à base de champignon avec d'autres solutions de biocontrôle.

Intervenir avec un produit de biocontrôle à base de *Bacillus amyloliquefaciens*.

### Mesures prophylactiques

Arroser de préférence le matin par temps ensoleillé afin de laisser sécher le feuillage en journée

Adapter la densité de plantation pour favoriser l'aération des plants

Retirer les plants atteints des parcelles et bien les sortir des tunnels.

Favoriser les rotations de culture avec des espèces diversifiées

L'été prochain, envisager une solarisation des parcelles les plus atteintes.

## Pucerons rouges

La présence est stable en culture sur environ 2 % des plants observés cette semaine.

**Evaluation du risque** Stable

## Oidium

Sur laitue de plein champ le risque est en augmentation (env. 5 % des plants observés atteints par l'oïdium).

**Evaluation du risque** En augmentation

### Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec des produits à base de soufre ou d'huile essentielle d'orange douce

# Céleri branche plein champ

**Stade des cultures** : récolte en cours pour certaines parcelles

## Mouche du céleri

Les dégâts de mouche sont en augmentation sur environ 2% des plants observés, niveau 1 sur le pourtour des parcelles surtout dans la vallée de la Têt. Les cultures observées en plaine et en conventionnel sont saines. Quelques dégâts observés sur des parcelles peu traitées.

**Evaluation du risque** En augmentation

### Lutte alternative

Mettre des filets de type FilBio mais attention aux risques de maladies (septoriose)...



## Oïdium

Nous notons que 5 % des plants observés cette semaine présentaient des taches d'oïdium de niveau 2.

**Evaluation du risque** En augmentation

### Lutte alternative

Intervenir avec des produits à base de soufre

## Septoriose

Le risque de septoriose est en augmentation. Les parcelles observées cette semaine présentent environ 20 % de plants atteints de niveau 1 (faible attaque) à 4 (très forte attaque) suivant les parcelles dans la vallée de la Têt. En conventionnel, pas d'attaque observée en Salanque sur les parcelles protégées. Attaque de niveau 2 sur plants peu traités.

**Evaluation du risque** En augmentation

### Lutte alternative

utilisation de variétés avec une résistance intermédiaire à la Septoriose (IR : *Septoria apiicola*).

## ***Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »***

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

**Pour en savoir plus** : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.**

**La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.**